

UNE ANNÉE CRUCIALE POUR L'EUROPE

Sur les élections européennes de 2024

Lettre aux lecteurs « La Presse » (4/12/2023)

La division du monde s'approfondit. Dans les crises géopolitiques majeures de l'Ukraine et d'Israël, la partie attaquée devient un objet d'agression simplement parce que « l'Occident » est derrière elle. Cela est assimilé à la lutte des États-Unis pour la domination dans le monde, ce qui provoque une réaction correspondante.

90% de la population mondiale rejette de plus en plus la domination. Les États-Unis et l'Europe ont toujours l'avantage, mais celui-ci se raccourcit sensiblement et le processus de rattrapage des 90 % s'accélère. Des pays comme la Chine et la Russie augmentent considérablement leurs budgets militaires, luttent contre la domination du dollar en tant que monnaie de réserve mondiale et tentent d'acquérir une indépendance technologique vis-à-vis des États-Unis.

Les États-Unis sont autosuffisants dans la plupart des domaines et peuvent revenir à une voie isolationniste à tout moment. L'Europe, en revanche, est dépendante, notamment de l'énergie et des matières premières. La stratégie européenne ne peut consister qu'à conclure des partenariats multipolaires avant que les factures ne soient payées. Bien sûr, l'Europe doit défendre ses valeurs, d'abord en les vivant elle-même. Elle est devenue un continent de paix et doit donc s'engager en faveur de la paix, du partenariat et de la tolérance. Étant donné que tous les grands problèmes tels que la crise climatique, la spéculation financière et les flux de réfugiés ne peuvent être abordés que sous la forme de solutions globales, cela nécessite un accord au sein de l'Europe et donc la capacité d'agir au niveau mondial.

2024 est une année cruciale pour l'Europe. Le Parlement européen est réélu et la Commission est nommée pour un mandat de cinq ans. Cinq années cruciales au cours desquelles la face du monde va changer. Dans une direction positive ou négative pour nous et pour l'Europe ? Nous l'avons encore entre nos mains pour décider. Et c'est quelque chose dont nous devrions discuter sérieusement dans les mois à venir. L'avenir des générations futures devrait en valoir la peine pour nous.

Dr. Christoph Leitl, Président du Mouvement Européen Autriche, 1040 Vienne